

ESPACES PUBLICS - ESPACES URBAINS

Les Dimensions De La Composition Urbaine

« Les espaces publics, décors de vie quotidiens, sont les lieux où les hommes se reconnaissent semblables et échangent un peu de leurs existences » (Sansot 1993).

1- Quelques éléments de compréhension du concept

Les espaces publics urbains sont les espaces que la ville, par ses creux, met en commun et que reçoivent en partage les habitants et tous ceux qui, pour une raison ou une autre, s'y affairant. Ils sont caractérisés par les rues, places, mails, passages, jardins... ils constituent les éléments fondamentaux de l'espace urbain, notamment des villes européennes et coloniales.

Compréhension du concept de l'espace public : « espace public » et « espaces publics » (Kettaf, 2019)

Le concept des espaces public est polysémique. « Leurs divers usages dans des champs théoriques et des pratiques professionnelles sont totalement distincts » (Paquot, 2010).

Compréhension du concept de l'espace public : « espace public » et « espaces publics »

Le concept des espaces public est polysémique. « Leurs divers usages dans des champs théoriques et des pratiques professionnelles sont totalement distincts » (Paquot, 2010).

L'« Espace public », son pluriel ne correspond pas à son singulier : L'espace public (exprimé au singulier) et les espaces publics (exposés au pluriel) sont deux concepts qui certes expriment une fonction essentielle, celle de la communication, mais indiquent des situations bien différentes. Thierry Paquot dans son ouvrage intitulé *L'espace public* (2009) résume avec justesse ces deux expressions et apporte un éclairage de ce qui les unit et aussi de ce qui les différencie. L'espace public porté par la sociologie, les sciences politiques, la philosophie et récemment par les sciences de la communication est à distinguer des espaces publics revendiqués notamment par les urbanistes, géographes, architectes, paysagistes. Le premier exprime l'espace du débat démocratique, de l'opinion publique, de la parole libre, un espace qui n'est pas forcément physique ; il est souvent plus abstrait et évoque « une pratique démocratique, une forme de communication, de circulation des divers points de vue » (Paquot 2009, p. 3). La deuxième formulation, déclinée au pluriel, est plus proche de la discipline de l'aménagement et désigne des espaces géographiques et physiquement identifiables. Ces derniers sont considérés « comme la partie du domaine public non bâti, affectée à des usages publics » (Merlin, Choay, 2005, p. 355). Ce sont tous les espaces extérieurs qui sont accessibles et gratuits aux publics. Aujourd'hui, ils disposent d'une acception plus large, ils désignent aussi des lieux privés, mais ouverts aux publics, par

exemple un centre commercial, ce qui complique un peu plus la compréhension du concept. Ces espaces publics mettent en relation les citoyens et les "usagers" qui s'y croisent, s'y rencontrent, s'échangent, s'évitent, etc. Ainsi,

- l'« **espace public** » relève de la sociologie, des sciences politiques, de la philosophie et récemment des sciences de la communication ...
- les « **espaces publics** » relève de l'urbanisme, de la géographie, de l'architecture, du paysage...

2- Espaces publics urbains : les six dimensions de la composition urbaine (Carmona *et al.*, 2003)

- la dimension morphologique : maille, îlot, parcellaire réseau, rapport bâti-espace public, retour à l'espace urbain traditionnel et à la rue, modèles d'îlots.
- la dimension de la perception : sens, perception visuelle et image
- la dimension visuelle : esthétique, architecture, paysage minéral & végétal
- la dimension sociale : espace et société
- la dimension fonctionnelle : espace et activité
- la dimension temporelle : temps long (histoire) et temps court (saisons, événements...)

Ces dimensions ne sont pas étanches, elles sont inter-liées et s'entrecroisent.

2-1 Dimension morphologique : Configuration et forme de l'espace urbain

Types d'organisation de l'espace urbain

1. Espace urbain traditionnel: Bâtiments/îlots qui définissent l'espace urbain
2. Espace urbain Moderne: Bâtiments dans l'espace urbain (disparition de l'îlot)

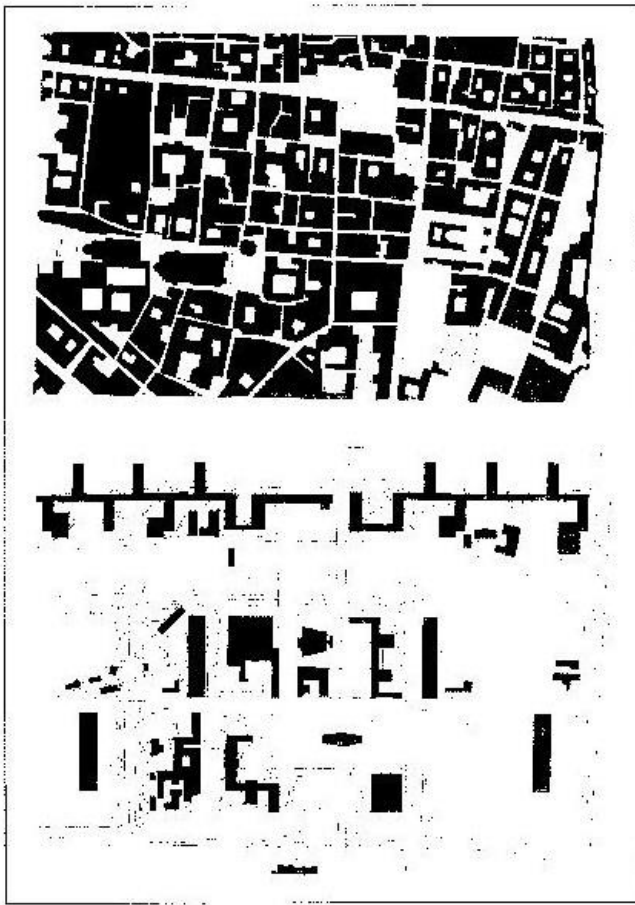


Figure-ground diagrams of Parma and Saint-Die
(source: Rowe and Koetter, 1978, pp. 62–3)

These figure-ground diagrams show the different patterns of traditional and Modernist patterns of urban space. The plan for Parma (top) shows buildings as constituent elements in a generalised, highly connected mass ('urban blocks'), which defines 'streets' and squares' and a small-scale, finely meshed street grid. Buildings are generally low-rise and of similar height. Taller buildings are exceptions, and usually have some civic significance

Espace urbain traditionnel:

Bâtiments/îlots qui définissent l'espace urbain

Le plan de Parma montre des bâtiments composant une masse hautement connectée qui définit « rues » et « places », et une grille de rues-îlots finement maillée. Les bâtiments sont de hauteurs modérées et similaires. Les bâtiments hauts sont des exceptions et constituent souvent d'édifices publics ou de significations particulières

Espace urbain de l'urbanisme du mouvement moderne:

Bâtiments indépendants dans l'espace urbain

Le plan de Saint Die montre une configuration moderniste : bâtiments hauts et isolés, disparition de l'îlot et de la grille des îlots et des rues.

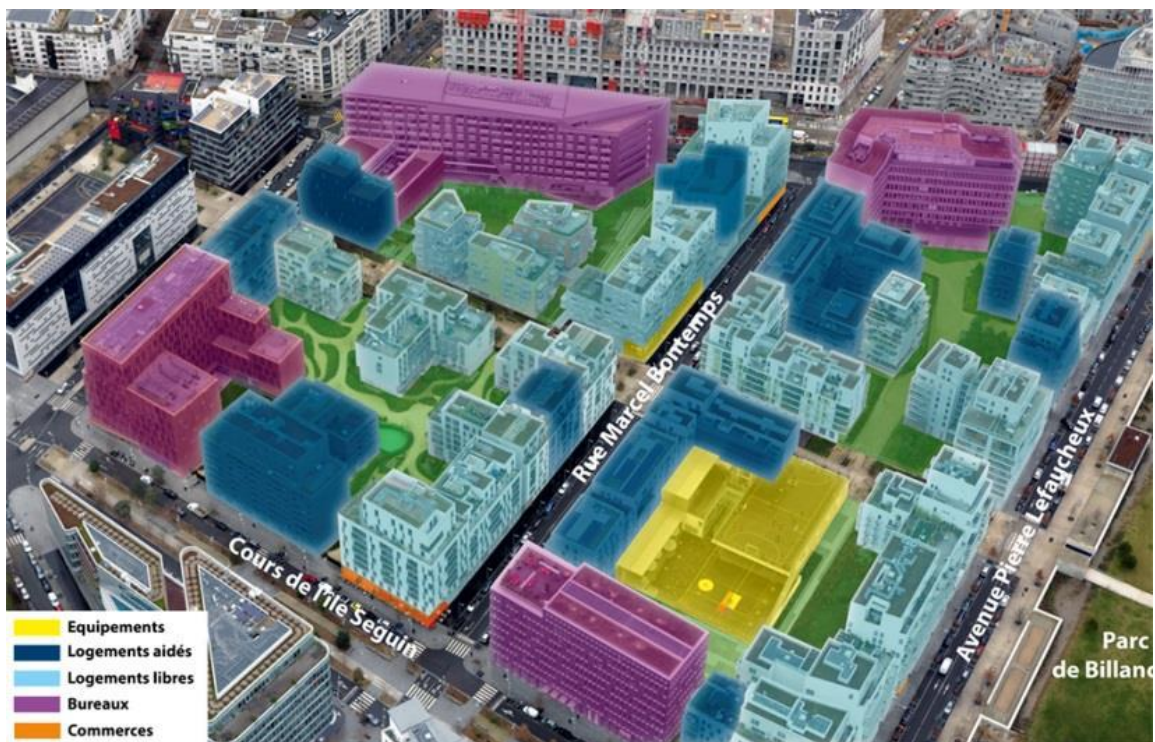


1- Espace urbain traditionnel: Bâtiments-îlots définissent l'espace urbain



2- Espace urbain Moderne: Bâtiments isolés dans l'espace qui

3. Espace urbain contemporain: Situation intermédiaire des deux précédents (3ème âge de ville): retour au système îlots – parcelles – bâtiments structurant l'espace urbain : rue, place, cœur d'îlot



Éléments de la Morphologie urbaine

- Occupation des sols
- Structures des bâtiments
- Parcellaire, fondement des rythmes et configurations, îlot
- Trame urbaine/réseaux viaires hiérarchisés

Forme: topologie (relations, insertion dans le site), découpage, géométrie, dimensions (échelle et gabarit), et dispositions des surfaces sont importants dans la lecture morphologique de l'espace urbain.

2-2 Dimension de la perception : sens, perception visuelle et image

Perception sensorielle: le visuel, le sonore, le tactile, l'olfactif.

- Perception visuelle: Éléments forts qui permettent à un individu de s'orienter et de structurer son itinéraire. Par exp. les monuments sont des repères qui servent à localiser le quartier de résidence ou le lieu de travail.

Plusieurs niveaux de la perception:

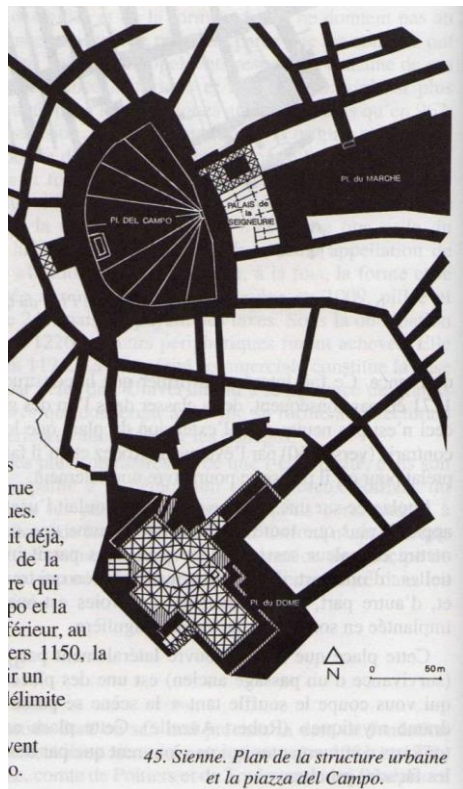
- Par rapport à la ville
- Par rapport aux arrivées à un espace urbain
- Par rapport à son espace propre

Il s'agit là des articulations dans la structure urbaine :

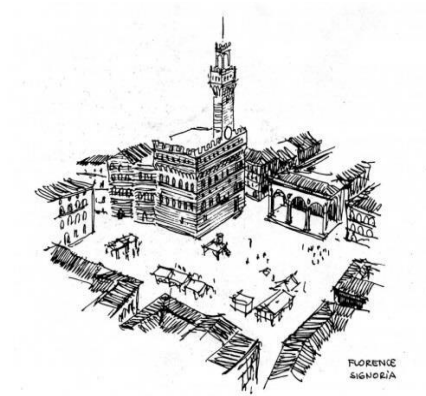
- De la territorialité (utilisation de l'espace)
- De « l'imagibilité »: repères, parcours, limites, quartiers et noeuds (carte mentale).

Ces éléments, proposés par K. Lynch (1961), qualifient l'espace et permettent la construction d'une carte mentale. Ils s'appuient sur la lecture de **l'identité, la structure et la signification d'un espace urbain.**

« Certains parcours sont significatifs pour soutenir des cartes mentales claires



Identité, structure et signification d'un espace urbain - Exemples
Place Del Campo Sienne Italie



Place des Seigneurs- Florence Italie



Place du 1^{ER} Novembre 1954 (ex. d'Armes)- Oran

2-3 Dimension visuelle : esthétique, architecture, paysage minéral & végétal

1- Considérations esthétiques

Jack Nasar (in : Carmona et al, 2003) identifie cinq attributs d'un environnement apprécié :

- la présence de la nature
- l'entretien/ la civilité
- l'ouverture/espace définie
- la signification et le contenu historique
- l'ordre : en termes d'organisation, cohérence, lisibilité, clarté.

2- Modèles et ordres esthétiques (quelques éléments de de composition)

Smith identifie quatre composantes:

- La rime et le modèle
- Le rythme
- L'équilibre
- Les rapports harmonieux

Rime et modèle, rythme et équilibre, proportions dans les volumes-façades. Trilogie : base-carré (corps) et couronnement (attique). Quelques exemples



Toulouse



Sienne

2- Espace positif et espace négatif

Les espaces urbains peuvent être considérés en termes d'espace « positif » ou d'espace « négatif ».

- **Espace positif** (*hard space*): relativement fermé. Il peut être mesuré et a des frontières clairement définies. Sa forme est aussi importante que celle des bâtiments qui l'entourent (enclos).

Espace positif:

Place et rue se lisent par rapport à la configuration des parois qui les constituent, à la nature et l'aménagement de leurs sols et au contour des lignes du ciel qui les coiffent: Pour la place, il y a la forme (une boîte), le monument et l'élément végétal (selon les cultures et les climats)...

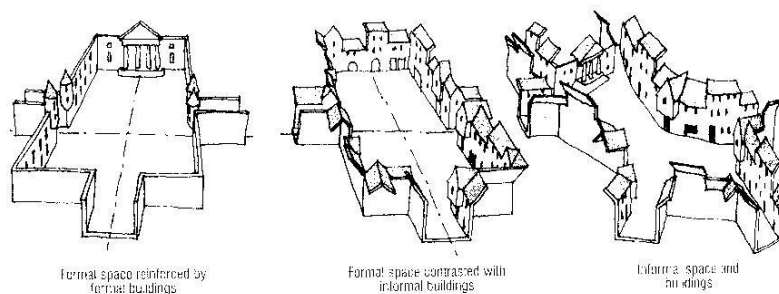


FIGURE 7.11
Formal and informal spaces (source: EPOA, 1997, p. 24)



Florence



Mulhouse

Mohammed Chérif LEHTIHET

c_lehtihet@univ-jijel.dz